



L'HERMINE VAGABONDE

n°13
Mars 2000
Trimestriel

et aimer
Pour découvrir la nature en Bretagne

Pour les
8-12 ans

SALE MARÉE NOIRE



A l'intérieur un superbe poster
**SPECIAL
MARÉE
NOIRE**

Edité par

BRETAGNE
VIVANTE



SEPNB

Sommaire DE L'HERMINE VAGABONDE SPÉCIAL MARÉE NOIRE

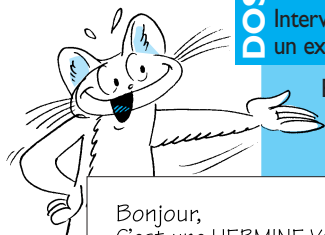
À DÉCOUVRIR



sur la marée noire
par les enfants de l'Ecole
de la Rabine, Vannes
(voir à la page 16)

	page
Le pétrole ?	
Un peu d'histoire	3
D'où vient le pétrole ?	3
À quoi ça sert ?	4
Marées noires de Bretagne	4
Maman les p'tits bateaux...	5
La fin du pétrole, la fin des haricots	5
Ça gaze ? Non ça dégaze !	6
Ne pas confondre	7

DOSSIER	Les malheurs d'Uria, le guillemot	8 à 10
	Courriers des mazoutés	11 à 13
	Brèves	13
	Interview : Bernard Fichaud un expert en marées noires	14
	En breton / E brezhoneg..., Jeu de l'Hermine	15



PROCHAIN NUMÉRO
**LES
MARAIS
SALANTS**

Bonjour,

C'est une HERMINE VAGABONDE toute neuve que tu vas découvrir.
Plus de pages, plus d'illustrations, plus d'informations et, je l'espère, encore
plus de plaisir pour toi.

Dans la nouvelle Hermine Vagabonde, je veux que chaque lecteur ait une
petite place. Alors si tu as des questions, des remarques, quelque chose
que tu as très envie de raconter, surtout n'hésite pas, écris-moi.

Au revoir et...
Bonne lecture

Hermine



Numéro réalisé avec l'aide
des Conseils Généraux des Côtes d'Armor,
du Finistère et de Loire Atlantique.

Prix au numéro : 18F
Abonnement annuel (4 numéros) : 60F
Il suffit de nous adresser sur papier libre, ton nom,
ton prénom, ton adresse et un chèque de 60 F à :
SEPNB-Hermine Vagabonde
186 rue Anatole France
BP32 29276 Brest Cedex

Numéro tiré à 7000 exemplaires sur papier recyclé à 50% - Directeur de publication : Ivan THERY - Ont collaboré : Luc Guihard, Bruno Ferré
Merci à : François de Beaulieu, Alain Thomas, Loïc Kerambrun, Bernard Fichaud, Pierre Le Floch, Sylvie Magnanon, Divy Kervella, Bernard Cadiou,
Jean-François Robic, Céline Jolin, Maiwenn Magnier, Manu Quéré - Illustrations : Alexis Nouailhat, Pierre Le Floch, Luc Guihard - Crédit Photo
: P. Chefson, H. Ronné, J.L. Ermel, P. Prigent, René-Pierre Bolan, Yvon Guillevic - Maquette : Bernadette Coléno - Impression : Imprimerie Régionale,
Bannalec - Dépôt Légal : mars 2000 - N° ISSN : 1280 - 9802 - Loi 49.956 du 16 juillet 1949 sur les publications destinées à la jeunesse.

B r e t a g n e V i v a n t e - S E P N B

LE PÉTROLE ?

Y EN AURA-T-IL TOUJOURS ?
ON LE CONNAÎT DEPUIS QUAND ?
D'OU VIENT-IL ?
QUE DEVIENT-IL ?
À QUOI SERT-IL ?
QU'IL A DÉCOUVERT ?
COMMENT LE TRANSPORTE-T-ON ?
QUELS SONT LES RISQUES ?
PEUT-ON LE REMPLACER ?



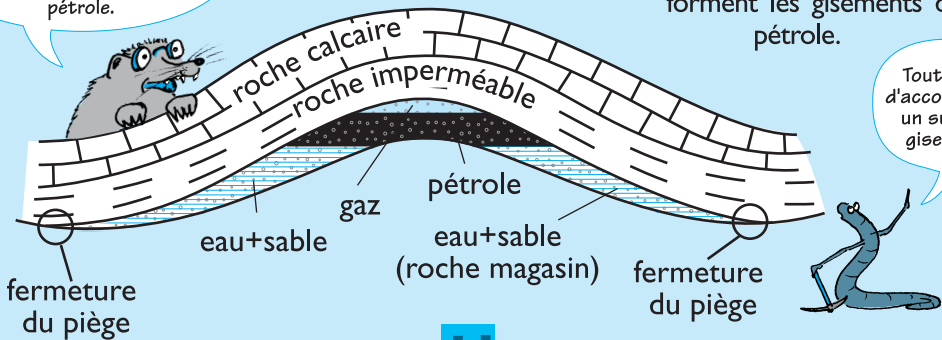
Que de questions ?

Pour y répondre, commençons par le début...

D'OU VIENT LE PÉTROLE ?

Le pétrole est un produit d'origine vivante fabriqué il y a plusieurs dizaines de millions d'années. Il provient de la décomposition lente au fond des lacs et des océans des algues et d'autres plantes qui s'y sont accumulées. Cela a abouti à la formation de produits particuliers : les hydrocarbures. Sous forme d'huile ou de gaz, ils sont piégés et stockés dans le sous-sol, dans des roches très poreuses. Ces roches les retiennent de la même façon qu'une éponge retient l'eau. C'est ainsi que se forment les gisements de pétrole.

Nom d'un caillou !
Des roches déformées en
forme de cloche, exactement ce
qu'il faut pour piéger du
pétrole.



Tout à fait
d'accord, c'est
un superbe
gisement.

UN PEU D'HISTOIRE

Il y a belle lurette que les humains utilisent le pétrole. En Chine, le gaz des gisements pétroliers était transporté dans des canalisations en bambous pour chauffer et éclairer les maisons. Dans l'antiquité, le bitume était déjà utilisé pour rendre étanche les bateaux et s'éclairer. Au Moyen Âge, des médicaments sous forme de pommade étaient tirés du pétrole.

C'est en 1859 que naît aux États-Unis d'Amérique l'industrie pétrolière avec le premier forage réalisé par le colonel Drake. Depuis, cette industrie n'a pas cessé de se développer.



À QUOI ÇA SERT ?



Depuis la trouvaille de Monsieur Drake, le pétrole a pris une part de plus en plus importante dans notre vie. Raffiné et transformé il entre dans la composition d'une foule d'objets. Avec le pétrole on fabrique : du gaz, de l'essence auto, du fuel, du gaz-oil, des huiles lubrifiantes, du kérosène, des engrais, des explosifs, des détergents, des colorants, des insecticides, des peintures, toutes sortes de plastiques différents, du polystyrène, des tissus, du caoutchouc...

J'arrête là car une liste complète prendrait toute la place dans l'Hermine vagabonde.

Mais, au fait, comment feront les humains quand il n'y aura plus de pétrole ?

En attendant, le précieux plastique traîne partout et ne se décompose pas ! C'est une vraie plaie. On a même retrouvé du polystyrène dérivant en Antarctique. Ailleurs, des tortues marines meurent étouffées par des sacs plastiques flottant entre deux eaux ! Elles les confondent avec des méduses.

Pour couronner le tout, les plastiques que l'on brûle pour s'en débarrasser dégagent un super cocktail de gaz toxiques.

Monsieur Drake n'avait sûrement pas pensé à tout ça !



MARÉES NOIRES DE BRETAGNE

Amazzone,
3000 T,
Février 1988
N-O d'Ouessant



Amoco Cadix,
230 000 T,
mars 1978
devant Portsall



Olympic Bravery,
2 000 T,
janvier 1976
Pointe du Yusin
à Ouessant



Böhlen,
10 000 T,
octobre 1976
au large de l'île de Sein



Gino,
23 500 T
1979,



Erika,
30 000 T,
décembre 1999,
devant pointe de Penmarc'h



Torrey Canyon,
40 000 T,
1967
échoué aux îles Scilly, son pétrole dérive
sur l'île de Batz et la baie St Brieuc



Tanio,
8400 T,
1980,
en face des côtes du Trégor



Les Bretons sont des experts en marées noires. Une expérience qui s'est forgée au fil des catastrophes.

À chaque fois,
ce fut une grosse surprise.
Ça n'arrivera plus !
Où aura lieu la prochaine ?
Qui parie ?



MAMAN, LES P'TITS BATEAUX...

Plus de 3000 pétroliers sillonnent les mers actuellement et la moitié a plus de 20 ans, pratiquement l'âge de la retraite. Après 25 ans de bons et loyaux services, un pétrolier qui est encore en activité peut mériter le nom de "poubelle flottante". Rouillé, grignoté, tordu, plié, il n'est plus bon à grand chose. Mais, pour faire des économies,

pour gagner encore plus d'argent, des armateurs et des compagnies pétrolières n'hésitent pourtant pas à les utiliser.

Bien sûr le "risque zéro" n'existe pas. Tant que du pétrole sera transporté sur mer ou sur terre, un accident sera toujours possible.

Mais ce risque peut être réduit au maximum en contrôlant sérieusement les pétroliers et en interdisant la circulation des navires trop âgés. Il faudrait aussi améliorer l'entretien et la conception de ces navires, en renforçant la coque par exemple.

Limitier notre consommation de pétrole est aussi une très bonne idée. Moins de pétrole consommé, donc moins de pétrole transporté et donc moins de pollution.



JE VAIS METTRE
UNE DOUBLE COQUE
A MES OEUFS !

LA FIN DU PÉTROLE, LA FIN DES HARICOTS

Est-ce qu'un jour il n'y aura plus de pétrole ?

Les uns disent : "les réserves seront épuisées en 2050 !", les autres répondent : "C'est faux, il y a encore beaucoup de pétrole dans les gisements et nous saurons bientôt encore mieux l'exploiter".

C'est vrai, on sait qu'il y a encore plusieurs milliards de tonnes de pétrole dans le sous-sol, sous la terre ou sous la mer. Mais il est en partie dans des coins inaccessibles sous la mer, à grande profondeur ou sous la glace. Cela coûte vraiment trop cher de l'exploiter.

Ce qui est sûr c'est que ce produit ne se renouvelle pas rapidement. Souviens-toi, sa formation a demandé plusieurs dizaines de millions d'années. En plus sa consommation entraîne des pollutions graves.

Il serait peut-être plus raisonnable de vivre en consommant moins de pétrole. Economiser l'énergie et utiliser des énergies facilement renouvelables comme le vent, le soleil ou le biogaz est certainement une bonne solution pour l'avenir.

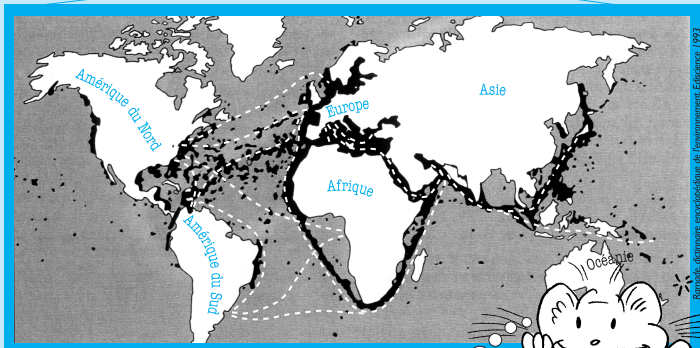


VIVE LES
ÉNERGIES
RENOUVELABLES !



ÇA GAZE ? NON ÇA DÉGAZE !

Comment nettoyer les réservoirs d'un navire, pétrolier ou autre ? Ce n'est pas très compliqué. Il suffit de le faire passer par une station de dégazage. Quelques ports en sont équipés. Les cuves des bateaux y sont récurées de fond en comble et tous les déchets de la cargaison sont récupérés et recyclés.



La pollution par le pétrole (traces noires sur la mappemonde) coïncide avec les routes empruntées par les pétroliers (tirets blancs). Bizarrel Bizarre !

Mais cette opération coûte cher, trop cher au goût des propriétaires de certains bateaux. Ils préfèrent une solution plus économique pour leur porte-monnaie, mais pas pour l'environnement : le **dégazage** en mer. En pleine mer, les cuves souillées sont remplies d'eau de mer, un petit rinçage et hop, tout est rejeté, ni vu ni connu.

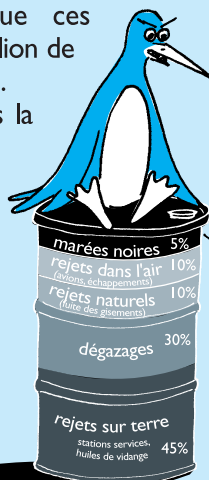
Cette pratique, interdite le

long des côtes, est autorisée au large mais à des conditions très strictes qui ne sont pratiquement jamais respectées. Les dégazages se font n'importe où, souvent au moment d'une tempête ou d'une marée noire pour échapper plus facilement aux contrôles. Depuis le naufrage de l'Erika on a observé 39 dégazages dans le Golfe de Gascogne, et 3 bateaux seulement ont été verbalisés.

Finalement, les scientifiques estiment que ces opérations sauvages entraînent le rejet d'1 million de tonnes de pétrole le long des routes maritimes. Ajoutons à cela tout ce qui dégouline depuis la terre ferme jusqu'à la mer, comme l'essence sur les routes ou les huiles de moteur rejetées n'importe où, et on atteint le chiffre remarquable de plus de 3 millions de tonnes d'hydrocarbures rejetés en mer par an.

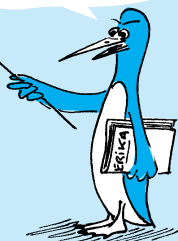
Comme 1 tonne de pétrole couvre une surface de 12 kilomètres carrés, c'est-à-dire un carré dont chaque côté mesure presque 4 kilomètres, on peut dire que des surfaces considérables d'océan sont polluées de façon permanente par les hydrocarbures.

C'est en somme une grosse marée noire qui passe inaperçue.



Die, c'est incroyable la quantité de pétrole qui est déversée dans les océans ! Il en vient de partout.

Oui et remarque bien une chose. La part des marées noires est très faibles. Ce sont les dégazages et ce qui dégouline de la terre ferme qui polluent le plus.



Marée noire catastrophe écologique

Les rejets de pétrole dans l'environnement ont toujours des effets dévastateurs, même s'ils ne sont pas tous spectaculaires. De toutes façons, que ce soit en mer ou sur les côtes, le pétrole agresse toujours un milieu d'une richesse exceptionnelle.

On ne mesure pas encore complètement les effets de l'Erika. Par contre, pour l'Amoco Cadiz et quelques autres les résultats sont bien connus. Voici quelques exemples qui font froid dans le dos.



- **14 millions de coques**, un coquillage qu'on appelle aussi rigadeau, sont mortes en baie de Lannion à cause de l'Amoco Cadiz !

- **les macareux moines** des îles Scilly en Angleterre ne se sont jamais vraiment remis de la marée noire du Torrey Canyon, des autres marées noires et des dégazages sauvages. Les 100 000 couples de 1900 ne sont plus que quelques centaines maintenant.

En Bretagne, il n'y a quasiment plus de macareux .

- **le plancton** composé d'êtres vivants microscopiques est aussi perturbé par le pétrole. C'est invisible mais très grave car ces organismes minuscules sont la base de la richesse de la mer. Sans eux pas de vie possible !

NE PAS CONFONDRE

Qu'est-ce qui forme une pellicule bleu-brillant et ressemble à un joli arc-en-ciel à la surface des flaques d'eau ?

Du pétrole ? De l'essence ? Eh non, pas toujours.

Pour ne pas voir de la pollution partout, réalise la petite opération suivante :

Brise cette pellicule avec une brindille et observe le résultat :



b / la pellicule se fragmente et prend la forme d'une vitre brisée. Ouf, ce n'est pas de la pollution mais une colonie de bactéries bleues que tu déranges en plein travail. Elles sont en effet très occupées à décomposer tous les restes de matière vivante présents dans l'eau. Elles font du nettoyage et du recyclage.



a / la pellicule se déforme en courbes. Aïe, c'est vraiment un hydrocarbure qui pollue la flaque.



Qu'est ce qui forme une couche noire sur les rochers en bord de mer ?

Du pétrole ? Eh non, pas toujours.

Tout ce qui est noir sur les rochers en bord de mer n'est pas du pétrole. Un lichen noir, le **Verrucaria maura**, forme une bande noire, plus ou moins régulière, à la limite des plus hautes mers. Il a l'aspect d'une croûte mince à la surface du rocher.

LES MALHEURS D'URIA,

DOSSIER



Hôpital silence

Je viens de rendre visite à mon ami Uria, un jeune guillemot de Troil. Il a été victime de la marée noire de l'Erika et est soigné depuis quelques jours au centre de soin pour oiseaux mazoutés de Theix dans le Morbihan. J'étais un peu inquiète mais me voilà rassurée sur son sort. Il a pu me raconter ce qui lui est arrivé.



Vacances d'hiver

Au cœur de l'hiver, comme beaucoup de jeunes guillemots de Troil européens, Uria séjourne dans le Golfe de Gascogne, cette partie de l'océan Atlantique située entre la Bretagne et l'Espagne. Durant ce séjour hivernal, les guillemots partagent les lieux avec les macareux moines et les pingouins torda. La haute mer est leur domaine de prédilection à tous et essuyer quelques tempêtes est le prix à payer pour bénéficier de l'abondance de nourriture de l'Atlantique. Et il y en a eu des hivers très durs où les oiseaux ont payé au prix fort leur séjour dans ces eaux poissonneuses. 1983, année terrible : 18 000 pingouins torda, 10 000 guillemots de Troil, 1600 macareux moines sont morts victimes d'une forte tempête !



LE GUILLEMOT

ERIKA

Joyeux Noël

Mi-décembre 1999, tout va bien dans le Golfe de Gascogne. Une tempête s'annonce, pas plus terrible que d'habitude. Hélas, cette nuit là, le pétrolier Erika, qui, paraît-il, ressemble plus à une vieille poubelle qu'à un bateau digne de ce nom, se casse tout simplement en deux. Pour Uria et ses collègues, c'est le début d'un cauchemar. Une partie de la cargaison se répand en mer : c'est la marée noire ! Un truc terrible. La mer est couverte d'une couche de pétrole visqueux et puant. Elle se fragmente peu à peu en une

multitude de petites nappes qui se baladent au gré des courants et des vents.

Autant de pièges pour tous ces oiseaux plongeurs qui s'en-gloutissent de la tête aux palmes en remontant à la surface.

Uria n'y a pas échappé et c'est un tas de plumes noir de pétrole qui a été rejeté à la côte parmi les milliers de cadavres de ses congénères.



Bonne année ...

Dans les hôpitaux des oiseaux il n'y a qu'un service, celui des urgences, très peu de "médecins" expérimentés, beaucoup de monde plein de bonne volonté et une foule d'oiseaux très fatigués. C'est dans cette ambiance qu'Uria arrive dans son carton d'emballage. Commence alors pour lui le circuit de la chaîne de soin. Objectif : lui refaire une santé et lui permettre de retourner en mer le plus rapidement possible. Le stress est énorme pour un oiseau qui n'a jamais rencontré d'humains.

LES MALHEURS D'URIA,

DOSSIER

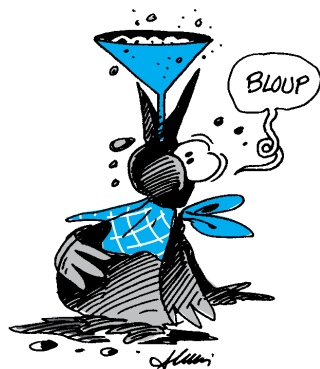
Première opération :

visite médicale. C'est une vétérinaire américaine qui examine Uria. Auscultation, pesée, prise de température et gavage à l'aide de charbon actif et d'argile, deux produits qui permettent d'éliminer le pétrole avalé par l'oiseau.



Deuxième opération :

gavage à l'aide d'une bouillie de poisson pour redonner des forces à des oiseaux épuisés par un séjour prolongé en mer dans des conditions effroyables. Uria a tellement été imprégné de pétrole que son plumage a perdu son imperméabilité. Conséquence, l'oiseau, en contact direct avec l'eau glacée, s'est refroidi rapidement et a perdu sa capacité à flotter sur l'eau. Affaibli et le plumage souillé, il a de plus en plus de mal à plonger pour se nourrir. En plus, en voulant se nettoyer le plumage, Uria s'est intoxiqué en ingérant du pétrole.



Troisième opération :

lavage pour éliminer la totalité du pétrole du plumage. L'oiseau est lavé lorsqu'il a repris des forces car c'est une opération éprouvante. On utilise pour cela de l'eau chaude et un savon doux. Le rinçage est primordial car il ne faut pas laisser la plus petite particule de savon dans le plumage si on veut que l'oiseau retrouve son étanchéité et puisse flotter à nouveau.



Quatrième opération :

séjour en piscine, un moment de convalescence en quelque sorte pour être sûr que l'oiseau est bien tiré d'affaire. C'est là que j'ai vu Uria.



LE GUILLEMOT

ERIKA

C'est la forme. Il nage, plonge et son plumage a retrouvé une étanchéité parfaite. Le gavage est fini pour lui depuis quelques temps, il profite maintenant de sprats et de sardines entières.

Dernière opération :

le relâchage, enfin. Un moment réjouissant qu'Uria attend avec impatience. Mais il y a une ombre au tableau. Uria est le rescapé d'une catastrophe sans précédent pour son espèce car ce sont sans doute 100000 guillemots qui auront été tués par l'Erika ! Et tous les efforts des soigneurs d'oiseaux sont assez dérisoires car seuls quelques centaines d'individus retrouveront la vie sauvage.

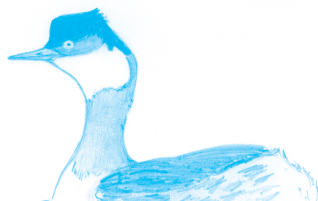
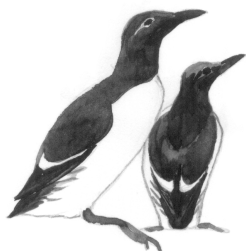


... et Bonne santé

Uria va bientôt partir à Saint-Cast le Guildo dans les Côtes d'Armor pour retrouver la mer. Dans quelques années, il s'installera pour se reproduire dans une falaise de Grande-Bretagne, d'Irlande ou de Bretagne.

Attention Uria ! Il y a encore du pétrole sur la mer. Une marée noire c'est effrayant, ça pue, c'est violent mais ce n'est pas grand chose dans la grande masse de la pollution pétrolière.

Méfie toi surtout des dégazages, cette façon dégoûtante de nettoyer les cuves d'un bateau.



Un grèbe à cou noir dans la marée noire

Victime de la marée noire, un grèbe à cou noir a été soigné, bague puis relâché à Saint Cast-le-Guildo, le 22 janvier 2000. Il sera retrouvé vivant mais à nouveau mazouté à Concarneau, le 17 février 2000. Il est libéré, pour la seconde fois, le 2 mars 2000 à Saint Cast-le-Guildo. Depuis pas de nouvelles, mais peut-on dire pas de nouvelles bonnes nouvelles ?

LES MALHEURS D'URIA,

DOSSIER



Si finalement la situation s'améliore pour Uria, tout le monde ne peut pas en dire autant. Un important courrier de protestation et d'indignation est arrivé à la rédaction de l'Hermine vagabonde.

La marée noire ne pose pas des soucis qu'aux oiseaux.

Dernière minute : communiqué d'un crabe vert

Chère hermine - je voudrais - au nom de toutes les petites bêtes du littoral - attirer l'attention de vos lecteurs sur la chose suivante - Les oiseaux ne sont pas les seuls êtres vivants touchés par les marées noires - Les victimes de la catastrophe se comptent souvent par milliers - stop - Le plancton - les coquillages - les crustacés - les algues et une foule de petits organismes marins meurent en masse - Ils sont tous indispensables au bon fonctionnement des océans - stop - Si on ne sait pas encore vraiment ce qu'il en est pour la marée noire de l'Erika - les dégâts ont été bien évalués pour celle de l'Amoco Cadiz : plusieurs millions de petits animaux morts - Et il a fallu de nombreuses années pour que ce petit monde reprenne sa place - stop - Bon courage chère amie - stop - signé - ceux des grèves - stop -

Coriace

Le perce-pierre, appelé criste marine par les botanistes est une plante "dure-à-cuire ". Elle s'amarre dans les fentes des rochers des falaises en bord de mer où elle insinue sa longue

racine pivotante.

Mais, par endroits, les rochers où elle vit ont été tartinés d'une épaisse couche de pétrole. C'est à peine si quelques lambeaux de feuilles en émergent encore.

Alors, que va devenir la criste marine ? Si le pétrole ne l'a pas tuée, un nettoyage violent s'en chargera.

Les botanistes ont conseillé de gratter en douceur les fentes où elle grandit et de ne rien faire d'autre.

Et bien les nouvelles ne sont pas si mauvaises car quelques pousses vertes pointent à travers la couche de pétrole. Mais il ne faut pas crier victoire trop vite.



Perce-pierre
Skaouarc'h

Et un fax maintenant, envoyé cette fois par des habitants des cordons de galets et des failles dans les rochers.

On en a marre !

Souvenez-vous de l'Amoco Cadiz, marée noire où les opérations de nettoyage ont fait presque plus de dégâts que le pétrole lui-même.

**"OUI AU NETTOYAGE,
NON AU RÉCURAGE !"**

L'utilisation de l'eau chaude à très forte pression et l'emploi de détergents ou de dispersants sont des techniques de nettoyage d'une redoutable efficacité. Malheureusement, les êtres vivants qui ont échappé au pétrole en sont le plus souvent victimes, cuits ou grillés comme des merguez.

Il faut organiser des chantiers de nettoyage en douceur.

Suivez les conseils des petits habitants des grèves : pas de précipitation, préférez la douceur à la manière forte. Bien sûr c'est plus long et plus pénible mais au moins le remède n'est pas pire que le mal. Et puis, faites confiance au pouvoir nettoyant de la mer. Cela prend du temps, dépend de la nature du pétrole et du lieu où il s'est déposé mais c'est efficace.



Signé : ceux des galets et des falaises



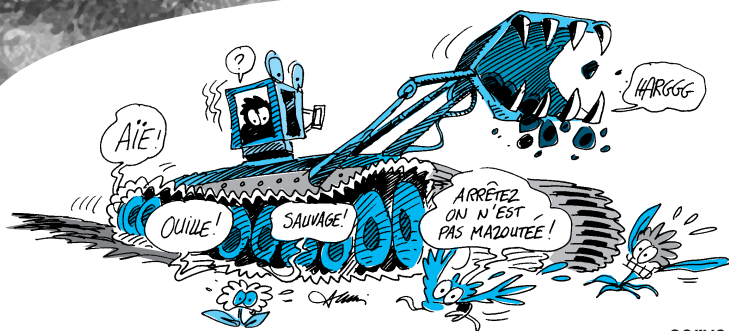
Nouveau courrier, signé cette fois par le

**"COLLECTIF DES PLANTES
DES PELOUSES LITTORALES".**

Nous sommes les porte-parole de ceux qu'on piétine, abîme, casse et détruit au moment des nettoyages. Sous prétexte qu'on ne fait pas d'omelette sans casser d'œufs, nous faisons les frais de la remise en état des grèves. Nous devons déjà supporter habituellement beaucoup d'agressions en tous genres : les décharges sauvages, le stationnement des voitures, le piétinement des promeneurs et voilà que tout à coup nous n'existons plus. Ou alors nous n'existons que pour stocker les déchets de pétrole et tout ce qui est collecté sur la côte.

Mais **attention voyons**, nous aussi nous sommes fragiles, même quelquefois rares et protégés. C'est pourquoi nous sommes tout à fait d'accord avec nos voisins des galets et des rochers. Nous exigeons un minimum de précaution et de la douceur dans le nettoyage.

DOSSIER ERIKA



Tenez, voici deux exemples à ne pas suivre :

- Un engin lourd à quatre roues longe une plage sur plusieurs kilomètres en roulant sur les oyats, une plante qui préserve la dune. Il abîme, en plus

au passage une population de santoline, une plante protégée.

- Ailleurs, un bulldozer a aplati une dune sur 200 mètres en détruisant les oyats. À proximité, une grande surface de dune a été grattée à la pelle mécanique.

Signé, pour le collectif *l'Oyat*

Houlala, quelles complications ! Moi qui pensait qu'un bon coup de Kärcher, et deux coups de bulldozer sur la dune allaient suffire à tout remettre en ordre. Et bien non ! Faire beau ne suffit pas, il faut aussi préserver la vie existante. Et ça c'est un travail qui ne se boucle pas en deux coups de cuillère à pot. En fait, il vaut mieux y regarder à deux fois, suivre les conseils des scientifiques et des naturalistes et y aller avec le dos de la cuillère.



BRÉVES... BRÉVES... BRÉVES... BRÉVES...

..... 24 avril 2000 / marée noire ERIKA / bilan provisoire

Estimation : 100 000 à 300 000 oiseaux auraient été touchés par la marée noire.

- 63 000 ont été ramassés échoués sur le littoral.
- 15 000 étaient encore en vie et ont été recueillis dans 13 centres de soins.
- 1750 ont déjà été relâchés et quelques centaines sont encore dans les centres de soins.

Estimation : 2000 oiseaux environs seront finalement soignés et relâchés.

..... Qui a été mazouté ?

60 espèces d'oiseaux différentes fréquentant toutes le littoral ont été touchées par le pétrole. Les guillemots de Troil payent le plus cher tribut. Sur 100 oiseaux retrouvés, 80 sont des guillemots. Puis viennent, parmi les plus représentés, les pingouins torda, les macreuses noires et les fous de Bassan !

..... Oiseau pêcheur pêché

Il n'y a pas que le pétrole ou les tempêtes dans la vie des oiseaux marins plongeurs. Depuis les années 80, plusieurs observateurs estiment que de nombreux guillemots de Troil et pingouins torda sont les victimes indirectes de la pêche au filet. Des études précises sont encore à mener mais on estime que le seul port de St Guénolé peut capturer jusqu'à 9000 oiseaux par an.

E BREZHONEG

En breton, le pétrole se nomme “eoul-maen”, c’est à dire “huile de pierre”. Logique quand on sait d’où il

vient. “Marée noire” est un terme nouveau en breton. Il a fait son apparition en 1967 au moment du naufrage du Torrey Canyon. L’appellation la plus courante est “**lanv du**”, la “marée montante noire” ou le “flot noir”. Il y a aussi “**reverzhi zu**”, la “grande marée noire”. Ce terme fut beaucoup utilisé pour l’Amoco Cadiz. Avec l’Erika apparaît “**mare du**”, la “marée noire”. Mais attention, “**mare du**” cache un jeu de mot car sa prononciation se rapproche de “**marv du**”, la “mort noire”.

Comment dit-on “humour noir” en breton ? Je vais me renseigner.



"Pour que tous les oiseaux vivent heureux..."

Janvier 2000, 110 élèves de la Rabine à Vannes ont chanté contre la marée noire de l’Erika avec Anne Vanderlove. Objectif : réunir de l’argent

pour aider le centre de soins de Theix. Ce fut un succès.

Mais la mobilisation ne s’arrête pas là. L’assemblée générale des élèves décide d’enregistrer 3 chansons en CD et de le vendre. Cette fois, l’argent récolté sera utilisé pour offrir des animations-nature aux écoliers de la région.

Cette action généreuse a été primée à la "nuit des talents bretons" et est finaliste du "trophée des initiatives citoyennes" de l’Inspection Académique du Morbihan.

Voilà de la graine d’écocitoyen !

Pour les soutenir, c’est simple, il suffit d’acheter le CD disponible depuis mai.

Passez votre commande à :
CD marée noire,
Ecole de la Rabine,
5 av. Mar. de Lattre de Tassigny,
56 000 Vannes
joindre 60 F pour règlement
à l’ordre de Bretagne Vivante - SEPNB

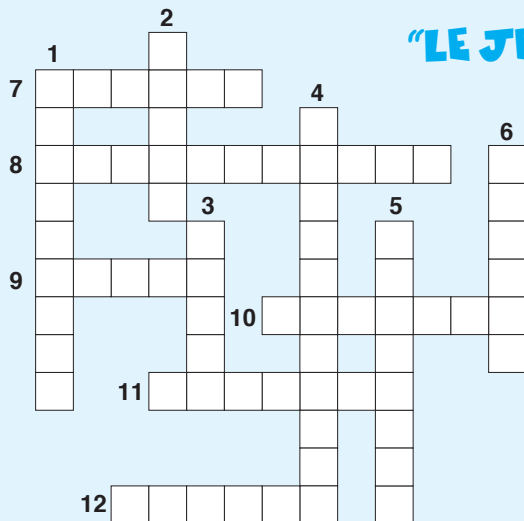
Ouah ! c’est super.
Je finis ce caillou
et je cours l’acheter



T’as vu pour le CD



"LE JEU DE L’HERMINE"



1 : Uria en est un ; 2 : Quand ils le sont, les oiseaux mazoutés ont les plumes propres ; 3 : Après le naufrage d’un pétrolier elle est noire ; 4 : Une très violente tempête en est une mais naturelle ; 5 : L’Erika en est une flottante ; 6 : Ces plantes marines sont aussi victimes du pétrole ; 7 : Grâce à cette opération les oiseaux reprennent des forces ; 8 : Englué de pétrole, le plumage des oiseaux ne l’est plus ; 9 : Un joli nom pour une poubelle ; 10 : Meurt par manque d’oxygène ; 11 : En 1978 l’Amoco Cadiz le déversait sur les côtes bretonnes ; 12 : L’océan l’est de plus en plus.

Réponses : 1 : Guillemot ; 2 : Lavés ; 3 : Etouffe ; 4 : Catastrophe ; 5 : Poubelle ; 6 : Algues ; 7 : Gavage ; 8 : Imperméable ; 9 : Erika ; 10 : Marée ; 11 : Pétrole ; 12 : Pollue

— Les principales victimes —

SALE MARÉE NOIRE

12 DÉCEMBRE 1999 - ERIKA



Guillemot de Troil
Erev beg hir



Cormoran huppé
Morvan-guchenn
Morvaout-kuch



Pingouin torda
God bihan



Fou de Bassan
Morskoul



Eider
Eider dum



Côte rocheuse souillée



Maraïs pollués



«Galette» échouée



Nettoyage,
un travail
de fourmi ...



... souvent dans des
conditions difficiles ...



... et parfois sans douceur.

Histoire d'un sauvetage



... arrivée au centre de soins ...



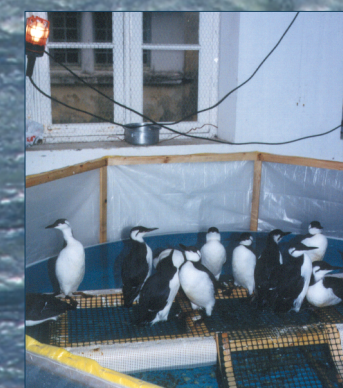
... premiers soins, premier gavage ...



... lavage ...



... repos au calme ...



... convalescence en piscine ...



... retour à la liberté ...

BRETAGNE VIVANTE

L'HERMINE VAGABONDE